

CAMPAGNE DECORATION

simplement authentique

À MEGÈVE

Un écrin à l'atmosphère rétro chic

EN HOLLANDE

Refuge tranquille au bord d'un canal

PRÈS DE RAMBOUILLET

Une maison de bourg mêle les styles

BROCANTE

Chiner avec...

Henri Leconte

BALADE

Par monts et par vaux,
de Gap à Vars

RECEVOIR

Les mille et
une nuits au château
Grand Barrail

COULEURS DE SAISON

Mariez-les
tout en harmonie



CHINER AVEC HENRI LECONTE

HENRI LECONTE RESTE L'UN DES HÉROS DU TENNIS FRANÇAIS DES ANNÉES 1980-1990. AVEC *BALLES NEUVES*, CE GRAND NOSTALGIQUE PUBLIE UNE AUTOBIOGRAPHIE ENJOUÉE ET ATTACHANTE. ET EN PROFITE POUR NOUS PARLER DE SON AMOUR DE LA BROCANTE.

Propos recueillis par Jean-Pascal Grosso

DEPUIS QUAND CULTIVEZ-VOUS LE GOÛT DE LA CHINE ?

Cela fait très longtemps. J'aime chiner, regarder les objets. Je tiens cela aussi de mon frère, qui était un peu bricolo, un peu antiquaire... Avec Maya, ma compagne, nous faisons régulièrement les brocantes. Mes parents habitent Bergerac : là-bas, il y a toujours un petit marché, un vide-grenier où dénicher un tableau, une lampe de chevet.

SERAIT-CE AUSSI UN PEU LIÉ À VOS RACINES DU PAS-DE-CALAIS ?

Exactement. À l'époque, quand vous alliez à la ducasse (*la fête foraine, nldr*), il y avait encore des petites brocantes à côté. Gamin, j'achetais des miniatures, des voitures à pédales, un tricycle même. Il est encore dans le garage de mon père.

VOS OBJETS DE PRÉDILECTION ?

Je suis fan de couteaux. Je cherche la pièce unique, personnalisée, un détail. Et puis j'appré-

cie aussi les photos, les beaux tirages. Pouvoir les toucher, les regarder. Tous les clichés sont sur nos portables désormais. J'aime également trouver de vieux appareils argentiques. Mais je reste un chineur, pas un collectionneur acharné.

QUEL EST LE MOTEUR DE VOS ACHATS ?

Le souvenir, l'enfance. Plus je vieillis, plus l'ancien m'attire. Aujourd'hui, tout va tellement vite. Chiner, c'est revoir un peu du temps de ma jeunesse, avec mes parents.

ÉCHANGEZ-VOUS ? VENDEZ-VOUS ? DONNEZ-VOUS ?

J'échange, je donne, les objets partent. J'en ai laissé tant dans les maisons que j'ai quittées pour mener d'autres vies... Et puis ils revivent également à travers mes enfants, qui se les approprient. Je vais leur rendre visite et, dans une chambre, j'en aperçois un. C'est génial !

VOTRE VICE DE CHINEUR ?

Je suis comme ma mère. Vous savez, les gens

« Plus je vieillis, plus l'ancien m'attire. »

BIO EXPRESS

Né à Lillers, dans le Pas-de-Calais, Henri Leconte est classé 5^e joueur mondial à l'âge de 23 ans. Le gaucher français brille alors à Roland Garros comme à Wimbledon. En 1991, il gagne la Coupe Davis avec une équipe tricolore au sommet. Retraité des courts depuis 1996, il est actuellement conférencier auprès d'entreprises.

INTERNATIONAUX DE FRANCE
ROLAND GARROS 1988
FINALISTE SIMPLE MESSIEURS



du Nord, nous ne jetons rien. « *Au cas où...* » comme on dit. Au final, c'est un bordel !

VOTRE OBJET LE PLUS FOU ?

C'était pour un ami : il m'avait demandé de chercher avec lui une ancienne cabine de téléphonique afin de l'installer dans son garage.

QUEL EST L'OBJET DONT VOUS NE VOUS DÉBARRASSEREZ JAMAIS ?

Celui-là, il n'a pas été chiné : c'est le stylo qui m'a été donné après la victoire de l'équipe de France en Coupe Davis, en 1991. Plus personne n'offre de stylo... à part moi, aux gens que j'aime ou lorsque je signe un beau contrat avec mes partenaires. Si je n'écris pas, ça ne me rentre pas dans le cerveau. Mes stylos, je les garde, je les classe et je les oublie.

UNE BROCANTE, AU FINAL, QU'EST-CE QUE C'EST POUR HENRI LECONTE ?

M'arrêter dans un endroit ou un autre, découvrir. Et parler aux gens. Chiner, pour moi, ce n'est pas une obsession, c'est plutôt aller au gré du vent. *

À gauche, un grand souvenir d'Henri Leconte :

le stylo offert pour la victoire de l'équipe de France en Coupe Davis en 1991.

À droite : une brocante en Dordogne, lieu où il aime se retrouver en famille et chiner à sa guise : « *Là-bas, il y a toujours un petit marché, un vide-grenier où dénicher un tableau, une lampe de chevet.* »

« Aujourd'hui, tout va tellement vite. Chiner, c'est revoir un peu du temps de ma jeunesse, avec mes parents. »



ACTU

À 60 ans, « Riton » se livre dans *Balles neuves*, des mémoires écrits avec sincérité et générosité. Il revient sur le tennis des années 1980, ses victoires et ses échecs. Féru de développement personnel, il analyse avec maturité ce qui fait le mental d'un champion. *Balles neuves*, d'Henri Leconte, éd. Marabout, 17,90 €.